

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 65 RQ

Date : 8 et 9 avril 2006
Activité : Randonnée en raquettes
Lieu : Refuge Ricou, Pic Blanc (Vallée de la Clarée)

9 personnes présentes Philippe et Isabelle AUDRY, Jeannine ALPHAND, Michèle LLEDO, Monique DUBOIS, Robert PEDEVILLA, Cathy MERCIER, Christine CHARRON et Georges TUSCAN.

Cette sortie organisée par Philippe était prévue au refuge du Chardonnet, mais celui-ci n'a pas pu nous recevoir et Philippe s'est donc rebattu sur le refuge Ricou, le seul à avoir des places de libre dans le coin. Samedi matin vers 7 h 30, nous sommes donc parti pour Névache, avec 2 voitures, celle de Philippe et celle de Jeannine. Sur le parking à l'entrée du village, nous avons retrouvé Régine et Bernard PIAT qui sont venu pour faire l'ascension au refuge avec nous avant de retourner dans leur maison à Serre Chevalier.

Un peu avant midi, nous quittons le village après avoir acheté du pain et rempli les gourdes.

Nous suivons la route enneigée jusqu'à une chapelle où nous faisons une halte afin de nous restaurer un peu. Philippe a oublié son casse croûte (et celui d'Isabelle aussi, de par le fait) dans la voiture et sans nous priver de le charrier un peu nous partageons notre repas avec eux.

Ensuite, Monique nous déclare qu'elle a laissé ses affaires de toilette son repas pour demain et surtout le sac à viande tout neuf qu'elle a acheté exprès pour cette sortie dans la voiture. Elle pensait que nous redescendions ce soir pour dormir dans un refuge au village... Comme quoi, il y a un manque de communication dans notre club. Vous dire qu'elle se fait copieusement charrier elle aussi, serait en dessous de la vérité.

Après ce petit intermède, nous reprenons la route jusqu'à Foncouverte, où nous chaussons les raquettes pour suivre le GR 57 vers le refuge Ricou. Le temps est magnifique et le soleil cogne dur. La fin de l'ascension vers le refuge sera chaude et transpirante, surtout pour moi, j'ai oublié ma casquette et avec



ma nouvelle coupe de cheveux, je prends un coup de soleil sous les cheveux, sur la nuque et sur le front...

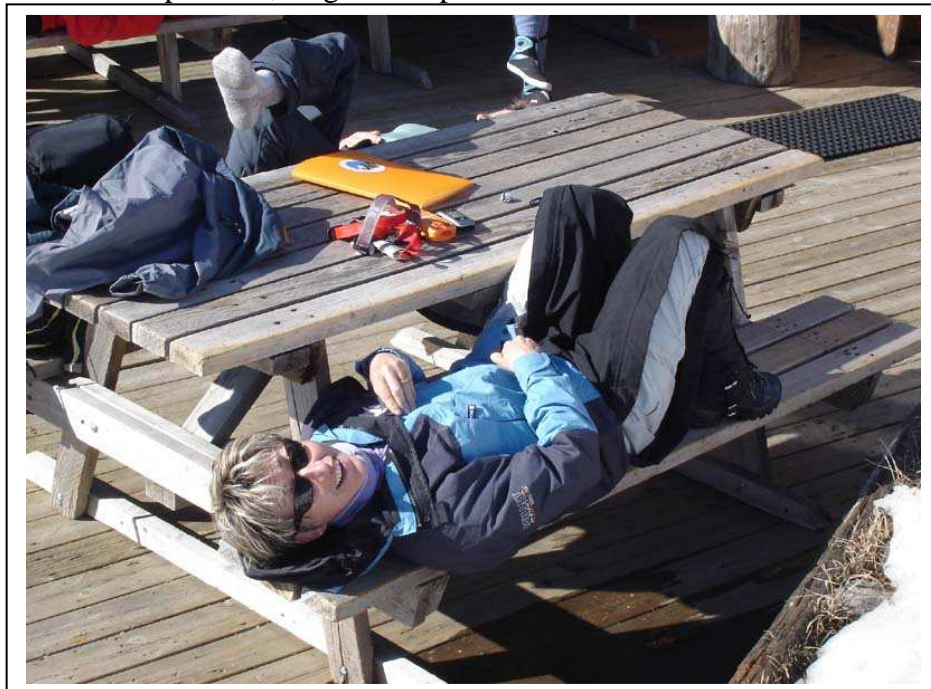
Vers 16 h 00, nous arrivons au refuge.

Nous installons sur la terrasse afin de prendre le thé et les gâteaux offerts gracieusement par les gardiens.

Régine et Bernard nous quittent, ils rentrent à Serre Chevalier, alors que Christine insatiable entraîne Michèle pour monter au lac Laramon et au lac du Serpent (3 heures de marche AR) juste pour s'occuper un peu.

Régine Michèle et Christine et le panorama depuis le refuge

Pendant ce temps, nous nous prélassons au soleil en profitant du magnifique paysage visible du refuge. Vers 18 h 45, alors que l'astre du jour décline ses rayons d'argent derrière les montagnes, Jeannine sort sa bouteille de planteur, en guise d'apéritifs...



Avec un verre ou 2 (voire 3 pour certains, mais je ne dirai pas pour qui) l'ambiance se réchauffe et devient nettement plus animé.

On nous sert le repas vers 19 heures avec le même menu que nous avons eu début février lors d'une autre sortie. La même soupe à la tomate, toujours délicieuse, la blanquette de porc avec son gratin dauphinois, le fromage, la salade d'endives et un fromage blanc aux fruits rouges. A croire que c'est le menu du samedi soir, ou celui de tous les soirs... Mais en tous cas, c'est bon.

Quand je dis qu'on se prélasse au soleil, on se prélasse n'est-ce pas Bibi

Après ce pantagruélique repas, Jeannine remet sa tournée de planteur en guise de digestif. Même Isabelle en boit une bonne dose, ce qui la met bien en forme pour attaquer une partie houleuse de tarot. Mais la lumière s'éteint à 22 heures et il faut monter nous coucher. Nous occupons 2 chambres de 5 personnes au premier étage. Nous

partageons le refuge avec un couple de surfeur de randonnée. Ils ont des surfs qui se séparent en deux skis, afin de pouvoir monter les pentes comme avec des skis de rando. Ils ont des peaux de phoques et des couteaux impressionnants.

La nuit s'écoule calme et sereine, cela arrive parfois... Le lendemain, vers 6 heures 15, je me lève et je réveille toute la chambrée, il est temps de se préparer, le petit déjeuner est prévu à 7 heures. Aussitôt, tout le monde s'agite dans tous les sens, une vraie ruche.



La montée du dimanche vers le Pic du lac blanc

A 7 heures, nous déjeunons, copieusement, en insistant sur les boissons chaudes. Dehors, le ciel est couvert, mais il ne fait pas froid. Nous chaussons nos raquettes devant le refuge et vers 7h45, nous prenons la route du Pic du Lac Blanc. Il est situé environ 900m plus haut que le refuge, en plein brouillard. Très vite la pente se redresse et Monique débutante a quelques difficultés sur la neige gelée, mais courageusement elle continue à progresser aussi bien en technique qu'en altitude.

Philippe nous trace des beaux lacets bien réguliers, mais, je monte face à la pente. Ce qui l'agace un peu, je donne le mauvais exemple (vilain petit canard), mais je prends pleine pente afin de moins solliciter mes genoux et dans la neige gelée les pointes avant des raquettes adhèrent bien.

Nous passons le Lac de Laramon et nous obliquons vers la gauche en direction du Pic Blanc



Le groupe arrive au col de la Gardiole à 2940 m

Lentement, mais sûrement nous continuons notre progression jusqu'au pied du Pic, où nous faisons un bref arrêt.

Ensuite nous attaquons la forte pente vers l'épaule, sur la crête de la Gardiole (ce n'est pas dans les Calanques, ne confondons pas).

Le temps est bizarre, quelques éclaircies entrecoupées de faible chute de neige.

Souvent le soleil filtre à travers les nuages et nous impose le port des lunettes tant la réverbération est forte.

Les derniers 200m sont difficiles, nous approchons 3000m d'altitude et l'oxygène nous manque. Mais un peu avant midi, tout le groupe prend pieds sur la crête.

Sur l'autre versant, règne un brouillard très dense, nous pouvons à peine apercevoir une longue corniche qui longe la crête et où il serait dangereux de s'aventurer. Nous stoppons quelques minutes au sommet, alors la neige commence à tomber bien dense. Le brouillard nous envahi totalement, on ne voit plus qu'à quelques mètres. Nous devons descendre sur l'autre versant dans la purée de pois. Je suis un peu inquiet, lorsque je me laisse conduire et je questionne Philippe. Mais, il a bien préparé son itinéraire et il semble sûr de lui, alors allons-y, je ferme la marche, qui vivra verra !

Nous décidons de ne déjeuner que plus bas vers la vallée, en espérant un climat plus clément... Nous descendons en aveugle, sur l'étroite et délicate arête jusqu'à un col au-dessus du Lac Blanc puis nous obliquons sur la droite vers une large vallée glacière. Le temps s'éclaircit un peu et nous distinguons vaguement le relief.

Vers 13 h 30, nous stoppons afin de déjeuner, il commence à faire « grand faim ».

Nous nous installons sur une butte à peine déneigée pour prendre un repas rapide, bien sûr nous n'oublions pas Monique qui a oublié son repas à la voiture, à l'USPEG on partage tout (je veux parler de la bouffe, bien sûr !)... La neige cesse de tomber mais le ciel reste couvert. Le repas sera bref mais Robert réussit tout de même à s'endormir et il faudra quelques boules de neige pour le réveiller. Nous reprenons ensuite notre descente vers Névache.



Descente dans la purée de pois depuis l'épaule

Quelques passages sont raides et les chutes seront nombreuses, certaines devant témoin, avec grosses rigolade, mais je n'en dirai pas plus...



A un endroit, la pente est vraiment forte et la descente très délicate. J'arrive un peu en retard avec Monique qui souffre d'ampoules sous les pieds. Tout le groupe est déjà en bas de la côte. Ils sont descendus en glissant sur leurs fesses et ils nous réclament la même glissade. Monique s'élanche et fini un peu en vrac, tête première, au bas de la pente. J'ai un pantalon en toile, plutôt fin (d'été) et je ne veux pas me mouiller. Je descends donc debout sur le talon des raquettes sous les encouragements du groupe pour la glissade.

Robert dort pendant la pause repas, la preuve que l'on peut dormir partout

Au milieu de la côte, la pente s'accroît encore et je sens que je vais bientôt me vautrer lamentablement si je contenu comme ça. Tant pis, je me laisse tomber sur les fesses et je finis en glissade...

Bien sûr en arrivant au pied de la pente, je suis trempé jusqu'au caleçon, mais au lieu de compatir à ma peine, ils se marrent comme des baleines et on appelle ça des amis (es)...

Un peu plus bas, nous passons une cabane, et la petite chapelle de St Michel, où nous faisons une petite halte. Un peu plus loin la vallée se resserre en une sorte de gorge sur plus d'un Km. Les deux versants sont rempli de coulée de neige, environ une tout les 50m. Il n'y a plus grand-chose qui risque de partir, tout est déjà sous nos pieds, mais par sécurité, nous nous espaçons d'une trentaine de mètres entre chacun de nous.

A la sortie de la gorge, nous débouchons sur la vallée de la Clarée et nous apercevons Névache à nos pieds. Après avoir quitter les raquettes, nous empruntons le GR du tour du Mont Thabor pour rejoindre le village, puis le parking. Il est 16 heures 30 Cela fait une journée bien rempli depuis 7 heure 45 ce matin, avec 900m de montée et 1400 de descente dans une neige lourde.

Philippe félicite Monique qui a tenu bon jusqu'au bout, pas mal pour une débutante.

Après que chacun aient rendu le matos du club, les Arvas surtout, afin qu'il n'en manque pas un deuxième...

Il nous faut bien une demi-heure pour tout ranger, discuter et casser une petite croûte avec notamment le repas d'hier que Philippe a oublié dans sa voiture. Sans oublier les restes des nombreuses tablettes de chocolat qu'il faut finir...

Après plein de bisous, nous nous séparons en deux voitures et nous prenons le chemin de la maison. Dans la voiture de Jeannine personnes ne dormira même pas Jeannine qui conduit... Dans celle de Philippe je ne sais pas.

Voilà un excellent Week-end qui s'achève, malgré la météo médiocre, mais je ne veux pas rouvrir de vieilles plaies... Encore pardon Monica !

On est tous rentré entier, avec quelques kg en moins pour certain et sans doute quelques ampoule en plus pour d'autres. Mais que c'est bien la vie de club...

Georges TUSCAN